

Synthèse des projets



Avec l'aide du
Service de la
Culture de la
Province de
Namur

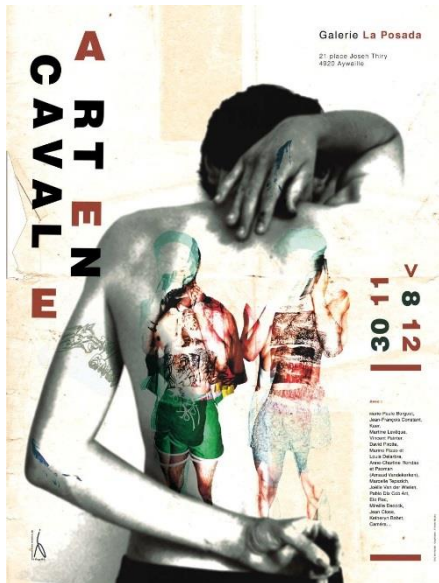
Table des matières

Art en cavale n° 2 - The « EARTH » without ART is just « EH »	2
Atelier Carnet de Route.....	3
Atelier Gravure	4
Braséro	5
Cycle « Habiter »	6
Espace enfants et familles.....	7
Jardin thérapeutique	8
Kre@tech.....	9
L'atelier réseau.....	10
La balade des poilus	11
La Maison Des Usagers : Les Colibris.....	12
La santé mentale des sans-abris : un frein à la réinsertion ?	13
Mistral Gagnant et Sans Collier	14
Solidarité, une année citoyenne pour construire et se construire.....	15
Tranform Concept	16

1. Art en cavale n° 2 - The « EARTH » without ART is just « EH »

Ébauche du projet d'échanges artistiques sous toutes ses formes.

Destiné aux artistes et aux responsables de diverses institutions.



Forts de notre première expérience en 2018 qui a débouché sur une expo mémorable à la galerie « La Posada » (Aywaille), nous avons décidé, encouragés par les fêlés protagonistes, de réitérer l'aventure !
Présentation

Les jeunes que nous accueillons aux Cyprès sont stigmatisés et parfois cabossés par l'existence. Ils ont des trajectoires de vie sinueuses, faites de ruptures, d'abandons mais aussi de passages à l'acte délictueux. Dans ce projet, ils se frottent à la création. Ils prennent le risque de s'exposer et donc de se dévoiler, mais aussi de s'imposer.

La production artistique/l'art comme média permet de dire sans mots, de dévoiler une part de leurs états d'âme faits de colère, de rage et de désespoir mais aussi d'envies, de rêves et d'espoirs. Ils expriment tantôt avec crudité, tantôt avec pudeur leurs intimes, leurs contradictions. En effet, l'art permet à la fois de se cacher et de se dévoiler. Double mouvement paradoxal. En cela il a une valeur thérapeutique. Pourtant, dans la démarche, les différents animateurs

parfois issus du personnel de l'unité de soins mais parfois aussi étrangers au huis-clos psychiatrique, simplement des artistes, offrant leur savoir et leur temps, ne cherchent pas à soigner et encore moins à guérir mais à accompagner les jeunes pour qu'ils s'expriment. Créer, c'est inévitablement s'exposer et se confronter à soi-même, c'est un rendez-vous avec sa lumière et son ombre, un temps de solitude.

Ces jeunes sont le plus souvent de grands spécialistes pour se fuir eux-mêmes, pour tenter d'échapper à l'angoisse liée à leur identité meurtrie. Dans cette aventure, ils se sont surpassés. Ils ont quitté leur zone de confort parfois quelques minutes parfois plus longtemps pour créer, le plus souvent par touches, tels des impressionnistes de l'âme, oubliant entre les coups leur fuite.

Forts de leurs expériences d'apprentis-créateurs, ces jeunes vont partir à la rencontre de publics différents, qui, comme eux, sont fragilisés ou stigmatisés par ce qu'ils sont ou ont vécu (santé mentale, MENA, handicap, maisons de placement pour enfants, etc), pour partager une aventure artistique. Grâce aux techniques pluridisciplinaires qu'ils auront expérimentées, ils seront les formateurs-instigateurs de ces rencontres.

Cette aventure se clôturera par une expo qui mélangera les œuvres de tous ces artistes, apprentis ou confirmés, anonymes ou illustres.

Objectifs poursuivis

1. Donner aux personnes engagées dans ce processus l'opportunité et peut-être le goût de la création artistique comme moyen d'expression
2. Créer des rencontres artistiques et des échanges entre personnes fragilisées différentes
3. Initier ces différents publics à différentes techniques artistiques telles que la peinture, la gravure, les estampes, les pastels, la sculpture, graffitis, photos, slams, etc !
4. Valorisation des créations réalisées en exposant dans une vraie galerie d'art
5. Déstigmatiser les publics, créer des interactions et des rencontres entre personnes différentes, en utilisant l'art comme vecteur de rencontres, de réflexions et de partages.

Art en cavale n° 2 - The « EARTH » without ART is just « EH »

Unité pédopsychiatrique pour adolescents les Cyprès, hôpital Petit Bourgogne, ISOSL

📍 Rue Professeur Mahaim 84 à 4000 Liège

☎ 04 245 992 📧 p.constant@isosl.be

Contact : Constant Pascale, Infirmière en chef

2. Atelier Carnet de Route



L'atelier Carnet de Route est un atelier hebdomadaire proposé au sein du service PHILEAS du CNP Saint-Martin¹. Le service PHILEAS est une Unité Psychiatrique Médico-Légale (UPML) qui accueille des personnes libérées à l'essai d'une mesure de défense sociale².

Carnet de Route se base sur la technique du Journal Créatif³ mise au point par l'art-thérapeute et auteure Anne-Marie Jobin.

Le support de travail est un carnet personnel au travers duquel les patients sont invités à se mettre en réflexion sur différents aspects de leur vie intérieure. Les items de travail sont répertoriés comme suit :

- Grands thèmes : l'histoire de vie, les missions de vie, les projets, le travail, la santé, les relations, la sexualité et les dépendances ;
- Grands domaines : le mental, le physique, l'émotif, le spirituel ;
- Grandes vagues : les crises et les états émotifs difficiles ;
- Grandes questions : Qui suis-je ? D'où viens-je ? Où j'en suis ? Où je m'en vais ?

L'exploration des items se fait au travers de multiples techniques/exercices utilisant l'écriture, le dessin et le collage. Les techniques se combinent au gré des besoins et des envies. Parmi elles, on peut citer la lettre fictive, le collage de mots/de formes, le dialogue, la forme-symbole, le mandala, etc. Puisque l'écriture, le dessin et le collage sont trois modes d'expression différents qui se complètent et interagissent, la méthode du Journal Créatif ouvre de nombreuses portes et permet une exploration riche de la vie intérieure et de la créativité⁴.

L'atelier se conçoit comme un levier thérapeutique qui se combine à une démarche thérapeutique et s'intègre à la réflexion sur le trajet de réinsertion et de rétablissement. Partir à la rencontre de soi, c'est pouvoir anticiper, savoir se protéger, pouvoir faire des choix, trouver des alternatives. C'est assumer son être sans culpabilité ni honte.

Nous proposons cet atelier à raison d'une fois par semaine à un groupe de maximum huit patients. Chaque patient possède son propre espace de travail et reste libre de partager ou non sa création en fin d'atelier. Le patient peut également, à sa demande, disposer d'un espace de parole en individuel hors atelier.

¹ <https://www.cp-st-martin.be/>

² <https://www.phileas-psychiatrie.be/>

³ www.journalcreatif.com

⁴ JOBIN Anne-Marie, *Le nouveau Journal Créatif*, p. 17.

Atelier Carnet de Route

Unité de soins PHILEAS , CNP Saint-Martin

 Rue Saint-Hubert 84 à 5100 Dave

 081 30 28 86  mireille.fivet@fracarita.org marie.igot@fracarita.org

Contact : Fivet Mireille, assistante en psychologie et Igot Marie, assistante sociale

3. Atelier Gravure



Depuis plusieurs années, le Miroir Vagabond abrite en son sein un Service d'Insertion Sociale (SIS) où des adultes viennent tisser ou re-tisser du lien social au travers d'ateliers collectifs hebdomadaires.

En 2017, les participants du service ont pu admirer différents travaux de gravure lors de visites d'expositions. Cela leur a donné l'envie d'expérimenter cette technique artistique.

Suite à cette demande, une rencontre entre les animateurs et les participants du SIS avec les travailleurs de l'ASBL « la Source » de Bouillon a été organisée. En effet, ceux-ci se sont spécialisés dans la gravure depuis quelques années et l'utilisent dans leur travail d'insertion sociale et d'insertion socio-professionnelle.

À cette occasion, les travailleurs du Miroir Vagabond, comme les participants, ont pu s'initier à la technique. Les résultats ont été concluants, la gravure semblait apaiser les participants qui se sont pris au jeu directement et ont tous réussi à obtenir un résultat rapidement.

Les animateurs se sont procuré l'équipement de base et ont testé quelques techniques, puis ont pu proposer quelques séances durant l'année scolaire 2018-2019. Les participants ont beaucoup apprécié ces ateliers et en redemandent.

La gravure met au travail la capacité à se concentrer et à se recentrer sur soi. Elle rend possible l'expression et le développement de la créativité. Elle est abordable au niveau dextérité, ce qui permet à chacun de s'y essayer et d'obtenir un résultat intéressant assez rapidement.

La matière, son touché, ainsi que les gestes exécutés ont un effet apaisant sur les participants. Les créations produites lors de ces séances ont pu être présentées à l'exposition artistique de fin d'année de l'ASBL, ce qui représente une grande fierté pour les participants.

Grâce au Reintegration Award, nous souhaiterions permettre à nos participants de continuer à découvrir cette technique et peut-être d'en faire un projet à long terme sur plusieurs années. Nous pourrions y associer d'autres techniques artistiques, organiser d'autres rencontres avec les associations pratiquant cette technique artistique et pourquoi pas, mettre sur pied une exposition qui y serait exclusivement consacrée.

« La gravure sans gravité, c'est l'ouverture de l'esprit ! » Natacha (participante)

L'Atelier gravure

Miroir Vagabond

 Vieille route de Marenne 2 à 6990 Hotton

 084 31 19 46  info@miroirvagabond.be

Contact : Delaisse Marie, Responsable du Service d'Insertion Sociale

4. BRASERO

Accompagnement individuel pour personnes en grande précarité et en errance



La population accueillie à Braséro est un public d'adultes de plus de 18 ans en grande précarité sociale, physique et psychologique. Les profils rencontrés sont très hétéroclites mais présentent quasiment tous une accumulation de difficultés (logement, financières, santé, isolement social, toxicomanie, handicap, santé mentale...). Ce sont des personnes qui sont dans l'incapacité de se loger, de cuisiner chez eux, de créer du lien, et pour la plupart, en grande difficulté de « s'habiter » eux-mêmes. C'est un public épuisé, en

rupture de liens sociaux, majoritairement en difficultés au niveau des assuétudes et vivant principalement en rue.

La personne venant à Braséro pourra répondre à ses besoins primaires (nourriture, eau, hygiène,...). Ensuite, lorsqu'elle sera davantage en confiance avec le lieu et les personnes présentes, elle pourra s'investir dans la vie communautaire, s'y déposer, s'y déployer en retrouvant des gestes du quotidien (faire le café, mettre au lave-vaisselle,...) et des rapports bienveillants avec les professionnels et les autres bénéficiaires de Braséro.

Ce public souffre de problèmes de santé mentale mais est peu rencontré car il n'arrive pas à franchir la porte des services de santé mentale ou même parfois de toute autre institution en santé. En effet, le secteur social classique impose souvent d'avoir une certaine structuration et des capacités de verbalisation. Il faut pouvoir adresser des demandes claires au bon service au bon moment. Ce qui est rarement le cas de notre public qui est dans une temporalité différente : certains sont dans l'urgence ou ne prennent pas en compte l'urgence de leur situation, d'autres sont déstructurés en raison de leur handicap, de leur état de santé physique ou mentale. Il nous semble primordial d'accompagner ce public spécifique vers le réseau de soins mais aussi dans d'autres démarches ayant un lien ou un impact sur leur santé mentale.

Suivant les demandes et les personnes, ces accompagnements peuvent être uniques ou récurrents dans le temps ; certaines personnes viennent pour une demande spécifique bien précise et repartent ensuite. D'autres vont au contraire investir une relation durable avec les professionnels pour entamer des démarches sociales, médicales, administratives, etc. Ces professionnels resteront pour longtemps un point de repère pour des personnes qui, justement, en manquent.

Le cheminement se fera au rythme de la personne afin d'éviter l'urgence et l'échec. Trouver un lieu d'accueil sécurisant permet de diminuer l'isolement et la tension liée à la vie en rue. Retrouver un logement, se (re)stabiliser dans une médication, se remettre en ordre administrativement, retisser un réseau auront des impacts positifs. La santé mentale s'en trouve généralement apaisée voire stabilisée.

Accompagnement individuel pour personnes en grande précarité et en errance

Service de Santé Mentale du Tournaisis- Projet Braséro

📍 Rue Saint-Brice 22 à 7500 Tournai

☎ 069 44 44 35 📧 ssmt.lecat@outlook.com

Contact : Lecat Stéphanie, Coordinatrice

5. Cycle « Habiter »



Mise en contexte

Les équipes du Regain (Initiative d'habitation protégée) et du Guéret (Hôpital de jour psychiatrique du GHdC) constatent auprès de leur public psychiatrique une « perte d'évidence naturelle » dans la dimension « habiter ». Ce public est bien souvent confronté à l'errance corporelle et psychique au sein de la réalité sociale, du consensus, de la quotidienneté. Habiter, c'est d'une part, se créer un chez-soi, un abri psychique, délimiter son espace, l'investir afin qu'il illustre notre singularité. C'est une manière de se (re)connaître, en co-construction avec ce que notre investissement au sein d'un habitat reflète de nous-même. C'est d'autre part, mettre du sens, apporter de soi « chez » (une activité, une conversation, une émotion, un partage, etc.), faire d'un espace quelconque un lieu sans pour autant envahir l'autre, se l'approprier.

Méthodologie

Le Cycle « habiter » a une durée minimale de deux ans (2018-2020). Il se déroule en partenariat avec Art. 27, l'ASBL Tak Tak et le musée de la photographie de Charleroi. Lors de cette première année, l'exploration de cette thématique s'est faite à travers :

- Des modules réguliers (une matinée toutes les deux semaines) « photos » articulés avec des modules « danse-mouvements » s'adaptant au rythme du groupe.
- Un séminaire théorique régulier ouvert aux professionnels soutenant le projet.
- Des activités en orbite étant des modules créatifs et de sorties culturelles (atelier conte, théâtre du Bronks).
- Reprise de la thématique dans les échanges, réflexions au cœur des autres moments de rencontre au sein des différentes structures.

Il a été choisi de travailler le concept « habiter » par le biais de modules créatifs puisque de la « perte d'évidence naturelle » découle également l'utilisation des mots et que ces derniers se montrent parfois insuffisants. L'approche de la notion « habiter » tout au long des ateliers est tout d'abord abordée de manière générale et peu intrusive (exploration de quartier, des villes). Ensuite, petit à petit, l'exploration vient toucher au « soi » ou plus précisément, au « soi-chez » (photographie de son logement, mouvements corporels, création d'un abri, etc.). De plus, le vécu personnel (interne ou externe à l'atelier) peut également être partagé en suivi individuel ou au sein du groupe « Habiter ».

Finalité

Cette activation corporelle et psychique vise l'enrichissement d'espaces, des « possibles » habitables. Ces derniers pensés selon les principales perspectives non-exhaustives : Habiter ses émotions, habiter son corps, son enveloppe corporelle, habiter ses paroles, habiter son quotidien, sa vie, ses projets, habiter un espace, habiter son quartier, sa ville.

Nous partons du postulat que bénéficier d'un habitat, « habiter » son corps, son environnement, ses choix et sa vie constitue une source de bien-être, d'équilibre mental et de citoyenneté. A travers les « possibles » les bénéficiaires trouvent plus facilement un compromis entre leur réalité et la réalité sociale. Cela permet également de sensibiliser les professionnels à la différenciation entre se loger et habiter, d'apporter une continuité des soins tant qu'elle s'avère nécessaire.

La dé-stigmatisation se réalise par le biais d'animateurs socio-culturels externes à la psychiatrie et s'adressant à un public dit « tout-venant » ainsi que par l'usage des espaces publics (quartiers, musées, transports en communs, etc.). L'exploration de la thématique se focalise sur une dimension universelle. C'est-à-dire celle qui touche tout être-humain cherchant à s'abriter, à exister et non pas dans une dimension de prise en charge de la maladie mentale réduisant la personne à ses symptômes. Par conséquent, cette thématique offre un espace où la singularité peut s'exprimer et où les bénéficiaires sont considérés.

Cycle « Habiter »

Le Regain, initiative d'habitation protégée

Av. du centenaire 71 à 6061 Montignies-sur-Sambre ☎ 071 10 86 60 ✉ leregain@ghdc.be

Contact : PROCÈS Charlotte, Accompagnante psycho-sociale

6. Espace enfants et familles



L'hospitalisation d'un parent en psychiatrie a des conséquences pour toute la famille. Avoir une maladie psychique n'empêche pas d'être parent : on « a » une maladie, on « est » parent.

Dans le réseau familial et social, le fait qu'un parent souffre de trouble psychique induit souvent de la peur, de la méfiance et une mise en cause des compétences de parent de la personne. Certaines personnes évitent de parler de leurs enfants par crainte de placement ou d'interdiction de visites...

L'Espace Enfants et Familles est un dispositif de soutien aux familles dont un membre souffre d'un trouble psychique. Il propose:

- un espace d'accueil, l'Espace Enfants, qui permet aux patients hospitalisés de recevoir la visite de leurs enfants, petits-enfants... ;
- des groupes de paroles :
 - ils mettent en évidence les freins dans l'accès à une image positive de la parentalité et aux ressources disponibles aux familles, à commencer chez les usagers eux-mêmes et permettent de les travailler ;
 - ils permettent l'expression subjective (par des récits, des collages, des dessins) ;
 - ils créent une dynamique de soutien entre pairs visant à s'encourager à faire face à la dévalorisation ;
 - ils aident à mettre en mot des ressentis parfois très intenses et à poser toutes les questions nécessaires ;
 - ils permettent de découvrir la personne là où on ne voit qu'une maladie ;
- des consultations familles gratuites, ouvertes à toutes les familles avec enfants dont un parent souffre d'un trouble psychique ;
- des entretiens de soutien à la parentalité ;
- un travail et des échanges avec le réseau.

En fonction des demandes et des besoins identifiés, le projet ne cesse de se développer.

Nous accueillons les parents et les enfants afin de les accompagner dans ce moment particulier qu'est une hospitalisation en psychiatrie mais aussi, lors du retour à la maison, afin de les aider à se libérer de la honte et de la culpabilité, pour qu'ils puissent mettre en avant les ressources dont ils disposent...

Nous essayons que notre espace soit un lieu où chacun puisse se sentir accueilli et s'y poser le temps nécessaire. Nous croyons que chacun, là où il en est, a des choses à dire, des difficultés à exprimer, des ressources à partager, les enfants y ont leur place comme lors des consultations familles où nous écoutons leurs questions mais aussi leurs observations et valorisons leurs initiatives.

Chaque situation que nous accueillons est différente et nous nous adaptons en fonction des demandes du patient/parent et de sa famille.

Nous travaillons aussi sur les freins chez les soignants : méconnaissance de la situation familiale, absence de proactivité sur les services proposés, tendance à ne s'intéresser qu'aux situations préoccupantes. Nous souhaitons intéresser les soignants à la dimension parentale comme élément indispensable dans la communication et comme ressource.

Espace enfants et familles

Centre Psychiatrique Saint-Bernard

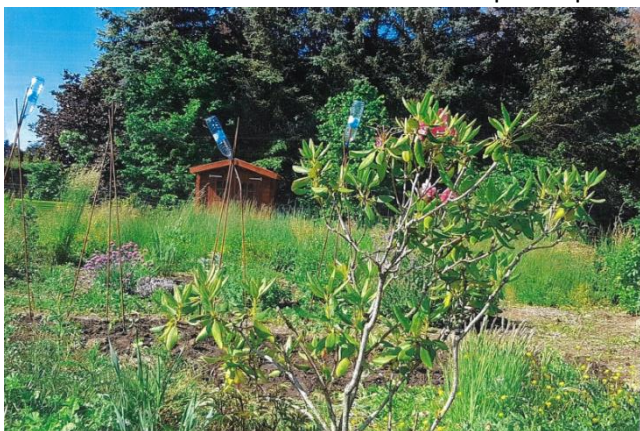
☏ Rue Jules Empain 43 – 7170 MANAGE

☎ 064 27 89 12 ✉ info.cp-st-bernard@fracarita.org et genevieve.vandenhoute@fracarita.org

Contact : Tanghe Stéphanie, Coordinatrice de l'Espace Enfants et Familles

7. Jardin thérapeutique

Ce jardin existe depuis trois ans, d'abord dans des couches que les Sœurs de la Charité utilisaient lors de la création de l'institution. Cette petite parcelle fut aménagée avec courage et ténacité par les



patients mais ne coïncidait pas à la demande car ne pouvant accueillir que deux patients à la fois. Le projet un peu fou fut de transformer une parcelle de prairie en grand jardin afin de permettre aux nombreux patients de venir au jardin. Les patients ont retroussé leurs manches et ensemble, nous avons planté, aménagé ...

Notre service accueille des adolescents et adultes, hommes et femmes, hospitalisés dans un service court séjour (psychoses, troubles de

l'humeur ...)

Le jardin est une école de vie, de partage, de courage, d'émerveillement, de découverte, de travail, etc. Le jardin est également un havre de paix où le patient peut aller seul ou en famille. Le jardin remet le patient dans la réalité, et souvent rappelle des souvenirs d'enfance.

Cette année, le jardin a ouvert ses portes pour fêter un anniversaire, accueillir les familles en visite. Sœur Laetitia vient régulièrement s'y promener ... Quelle fierté de monter son travail !

Au jardin il règne une proximité, nous travaillons ensemble, nous nous appelons par nos prénoms, pas de tablier blanc mais des bottes et un pull chaud (en fonction de la saison). Afin de pérenniser l'activité et surtout une reconnaissance, l'intérieur du chalet abritant les outils se couvre de la signature des participants.

Le jardin de par sa conception et son fonctionnement permet à chaque personne d'être encouragée, respectée, d'être une personne à part entière.

Le jardin thérapeutique

Clinique du Parc

Le Beau Vallon – Soins spécialisés en santé

📍 Rue de Bricgnot 205 – 5002 Saint-Servais

☎ 081 72 11 11 📧 beauvallon@beauvallon.be

Contact : Traufler Anne, Educatrice

8. Kre@tech



Le projet KRE@TECH en résumé :

Un atelier de fabrication d'objets au départ de matériaux de récupération.

Parmi les activités du centre, celle de la Kre@tech est une activité de base incontournable.

Ces nouveaux objets sont créés par les résidents /bénéficiaires /patients du centre de postcure pour personnes

dépendantes à l'alcool et peuvent leur servir après la postcure.

Le projet KRE@TECH, c'est aussi un projet d'actualité car il concentre de l'écologie et du social. Le projet est fédérateur de différentes activités de l'institution et des équipes par le fait qu'il fait appel à du dessin, de la création, de l'ergothérapie, de l'expression, de la menuiserie, du cuir, de la céramique... La méthodologie utilisée est simple et transposable dans tout autre projet matériel après la postcure. L'engagement dans la réalisation est structurant et apprenant... La Kre@tech, c'est tout cela en même temps et encore bien d'autres choses que les personnes et les membres des équipes pourraient vous montrer.

Le projet vise la réintégration par plusieurs moyens. Premièrement, il facilite la prise de conscience de la personne, qui a presque tout perdu dans sa vie, par sa capacité de résilience, à trouver à faibles moyens des solutions matérielles adaptées (exemple la réalisation d'une petite table de salon, d'une étagère, d'un porte-manteau, d'un sac, d'une horloge, d'un objet de décoration...). Deuxièmement, le fait de faire revivre des objets destinés à la casse et leur donner une seconde vie permet aussi aux résidents/bénéficiaires/patients de se projeter dans une « seconde » vie. Troisièmement, l'alcool ayant pris tellement de place dans la vie qu'une fois retiré, il faut combler et restructurer tout ce temps par de l'occupation. Et enfin, le projet permet aussi de faire des économies en limitant les achats d'objets neufs. En résumé, ce projet participe à la thérapie du résident/bénéficiaire/patient pour tous les aspects qu'il touche.

Le projet permet de déstigmatiser la personne qui était reconnue par ses proches comme incapable de s'en sortir et de faire quelque chose ou d'aller jusqu'au bout d'un projet. Par ce projet, cette spirale négative est cassée. La personne retrouve de l'estime en soi, de la confiance en soi, de l'affirmation de soi. La personne peut repartir plus forte et moins négative sur elle-même. Le regard des autres et de la personne sur elle-même se métamorphosent. L'« étiquetage » peut donc s'inverser.

KRE@TECH

L'Espérance

☏ Rue du Fosteau 42 – 6530 Thuin ✉ esperance@jolimont.be

Contact : Jérémy Di Biase, Educateur - Jean-Pierre Demoor, Chef éducateur

Jacques Hansenne, Directeur

9. L'atelier réseau



L'atelier réseau, développé par l'unité de soins L'Athantor¹ du CNP Saint-Martin consiste à accompagner les adolescents qui y sont accueillis, pour qu'ils accèdent, sollicitent et utilisent les services de la société dans une perspective d'inclusion sociale.

L'objectif consiste ainsi à proposer des interventions et des activités orientées vers

la collectivité et la société visant à s'y inscrire en y (re)construisant, éprouvant et retrouvant, en dehors de l'hôpital, des racines. Pour le moins, il s'agit de favoriser la possibilité d'en créer. L'objectif consiste aussi à aider le jeune à prendre conscience qu'il existe des lieux pour continuer à se construire, en tant que citoyen, personne engagée ou responsable.

Dans ce contexte, les activités visent aussi à préparer des projets de sortie en favorisant l'accès à la société et ses services (AMO, SSM, Maison de jeunes, services d'insertion professionnelle, etc).

Pratiquement, l'atelier réseau est organisé, en concertation avec les jeunes, par l'éducatrice et l'assistant social du service. Il est organisé chaque mercredi.

Il repose sur la construction de partenariats avec des services extérieurs qui viennent à L'Athantor ou chez lesquels les jeunes se rendent. Dans ce contexte de rencontres et d'échanges, différentes thématiques, telles que la sexualité, la scolarité, la loi, l'autonomie, etc..., sont abordées et discutées en présence de ces services tiers. Des questions telles que comment devenir un jeune citoyen, responsable, actif, critique et solidaire sont mises en débat. Différents médias sont utilisés : des jeux, des visites et découvertes de services, des débats et même la construction d'un site internet.

Les activités entendent contribuer à nouer des liens avec les structures qui tissent notre réseau associatif namurois et à faire en sorte que, pour le jeune, ces liens puissent se poursuivre au-delà de son hospitalisation et ce, dans une perspective d'intégration et d'inclusion sociale.

En favorisant et soutenant l'empowerment des usagers dans une perspective de réintégration, l'atelier réseau, via ses accompagnements spécifiques, entend leur permettre de trouver, ou retrouver, des aptitudes à la réalisation de soi.

¹ https://www.cp-st-martin.be/uploads/pdf/brochure_L-Athantor.pdf

L'atelier réseau

Unité de soins L'Athantor, CNP Saint Martin

📍 Rue Saint-Hubert 84 – 5100 Dave

☎ 081 32 12 00 📧 genevieve.monin@fracarita.org

Contact : Monin Geneviève, Educatrice

10. La Balade des Poilus



Le projet de la Source, Service d'insertion socioprofessionnelle, vise à inscrire ses participants en tant qu'acteurs socio-culturels reconnus dans leur territoire de vie. « La Balade des Poilus », parcours commémoratif de la Grande-Guerre sur base de sentiers existants, jalonnée de 5 panneaux didactiques et de 4 œuvres thématiques,

11

sillonnera les communes de Bouillon et Paliseul. Autour de l'inauguration de ce sentier de mémoire, plusieurs autres manifestations culturelles (concerts, exposition, etc.) seront organisées. Nos participants sont invités à travailler, échanger et vivre ensemble, de l'élaboration à la concrétisation à travers la recherche d'un fonds documentaire, la rencontre de partenaires pour l'élaboration de chaque étape, la création d'une scénographie, le travail artistique (peinture, céramique, sculpture en acier Corten), les animations d'éducation permanente sur la Grande Guerre, ...

Le projet vise les personnes inscrites dans la filière '*orientation*' organisée par notre asbl, ouverte aux personnes à partir de 18 ans bénéficiant du chômage, de revenu d'intégration sociale, inscrites comme demandeuses d'emploi et/ou souffrant de problèmes de santé mentale tels que schizophrénie, bipolarité, assuétude. Une vingtaine de personnes participe au projet.

La conception et les ateliers d'arts plastiques se déroulent au sein de notre atelier M[art]ionnettes. Les œuvres en céramique ont été réalisées au Centre Culturel de Bièvre. Les sculptures ont été réalisées dans l'atelier fer du centre pour personnes handicapées '*Revivre à Sugny*'. Le tissage entre secteurs, usagers et professionnels déstigmatise et réintègre des personnes souffrant de problèmes de santé mentale. L'échange de compétences, de savoirs et l'expérimentation de nouvelles techniques contribuent à :

- développer la confiance en soi, ouvrir le champ des possibles, diminuer le sentiment de culpabilité ;
- favoriser l'autonomie et sortir la personne de son isolement (utilisation des transports en commun, démarches administratives, respect du traitement médicamenteux en dehors de l'hôpital, ...);
- permettre la réalisation d'objectifs techniques nécessaires au projet.

Le travail « hors les murs » inscrit les participants comme acteurs de la communauté autour d'une démarche socioculturelle. Le thème choisi et travaillé par les bénéficiaires véhicule un message de paix, insuffle une dynamique d'ouverture pour nos partenaires. Pour la personne souffrant d'un problème de santé mentale, l'arrivée dans une formation et dans un nouveau groupe est souvent anxiogène. Le partage d'activités culturelles (excursions, expositions) établit une mise en confiance, tisse du lien et ouvre à la tolérance.

Le résultat a dépassé nos espérances suite à l'engouement qu'il a engendré. Ce projet devient désormais celui de tout un chacun qui est touché par le message de paix, de tolérance et de mémoire qu'il transmet. Autour de la transmission, une quinzaine d'institutions et associations partenaires se sont rencontrées.

« La Balade des Poilus »

ASBL La Source, une cascade de ressources

☒ Rue du Brutz 3 à 6830 BOUILLON ☎ 061 46 86 88 ✉ lasource@lasource.be

Contact : Sophie GOOSSE, Directrice

11. La Maison Des Usagers : Les Colibris



La Maison Des Usagers (MDU) « Les Colibris » est née à la suite d'un sondage, afin de connaître les souhaits des usagers sur le namurois, avec l'aide de différents professionnels de la santé mentale et d'usagers en rétablissement.

A partir de cela, la MDU a été pensée, discutée et enfin créée 😊

Depuis, comme toute nouvelle association, il y a eu des hauts et des bas, des discussions, de nouvelles idées... et notre association est toujours présente et est ouverte à tout patient en rétablissement.

Actuellement, elle est ouverte le mercredi soir, et les usagers peuvent y trouver des activités diverses (jeux de société, quizz musical, méditation, activité créative, mandalas etc.).

Ils peuvent, et c'est aussi un des buts de la MDU, proposer et animer des ateliers, selon leurs envies, passions ou talents.

D'ailleurs un de nos projets s'appelle « Nous avons TOUS des Talents ! », qui consiste via des présentations dans différents lieux, à encourager et à stimuler les patients à (ré)découvrir ce qui les anime, leur donnent le sourire quand ils en parlent.

Et la MDU est un lieu où ils peuvent l'exprimer par l'intermédiaire d'activités.

Les bénéficiaires peuvent également participer aux activités ou tout simplement, venir se poser autour d'un café ou d'une boisson soft.

Nous encourageons les usagers à s'échanger des trucs et astuces de rétablissement : le co-rétablissement.

Notre slogan est « **Le co-rétablissement peut être contagieux car ce qui aide l'un peut aider l'autre !** »

Pour conclure, La Maison Des Usagers « Les Colibris » de Namur est un lieu différent et en même temps complémentaire des structures hospitalières.

Elle ne demande qu'à se développer davantage et ainsi répandre (comme le colibri répand le pollen autour de lui) le co-rétablissement au plus grand nombre.

Maison Des Usagers : Les Colibris

Réseau Santé Namur

📍 Avenue Cardinal Mercier 69 à 5000 Namur

☎ 089 49 77 08 ✉ mdudenamur@gmail.com

Contact : CUNIN Laëtitia, Co-fondatrice de la MDU

12. La santé mentale des sans-abris : un frein à la réinsertion ?



Il devient de plus en plus évident, au fil des années, que les troubles de la santé mentale en rue, s'intensifient, se multiplient, se complexifient. Qu'il s'agisse de troubles du comportement, d'assuétudes, de souffrance psychique ou encore de pathologie psychiatrique avérée, parfois décompensée, il est indispensable de les comprendre pour entamer le chemin de la réinsertion.

13

Ne pas les prendre en compte amènerait toute action à l'échec, situations déjà tellement bien connues de notre public.

C'est ainsi que depuis 2012, le Dr Elmaouhab, psychiatre, a rejoint l'équipe du Relais santé, constituée de médecins, infirmier.e.s, AS et accueillante, sensibilisés à ces problématiques.

Comment comprendre les mises en échec répétitives ? Comment accompagner un patient qui décompense ? Comment gérer les délires, hallucinations, interprétations et autres types de souffrances psychiques qui nous laissent souvent bien démunis ?

Un avis psychiatrique, un conseil, une aide à la compréhension remettent le travail en route, aide le travailleur social à comprendre le fonctionnement de la personne. Un traitement médicamenteux, judicieusement instauré puis encouragé, améliore le suivi de ces patients et, de là, le chemin vers un lent processus de réinsertion.

La psychiatre attachée au Relais santé accompagne ainsi les éducateurs ou l'infirmière de rue, à la rencontre des plus désocialisés, des plus en retrait, des personnes en souffrance psychique ou souffrant d'une pathologie psychiatrique pour établir un lien, comprendre, encourager à la consultation, au traitement éventuel, orienter vers le Relais santé et ensuite en consultation psychiatrique, au Relais santé ou dans le réseau classique.

Son travail couvre donc 2 axes complémentaires : d'une part le lien au patient et d'autre part, le travail avec les équipes, que ce soit du Relais santé ou d'autres services du réseau Relais social. En effet, la pathologie psychiatrique rend le travail de ceux-ci bien différent de ce qu'ils ont appris à l'école ou connu sur le terrain. Comprendre permet de mieux accompagner, de relancer une dynamique de soins et de réinsertion et aide à éviter le découragement des travailleurs.

La santé mentale des sans-abris : un frein à la réinsertion ?

Relais social de Charleroi / Relais santé

 Rue d'Angleterre 10 à 6000 Charleroi

 071 31 98 05  relais.sante.charleroi@gmail.com

Contact : Kremers Irène, Médecin - Coordinatrice

13. Mistral Gagnant et Sans Collier



Mistral Gagnant est une initiative de médiation animale au sein d'un programme de soins destiné aux résidents des maisons de soins psychiatriques du CNP Saint Martin¹. Elle se décline dans différents registres (chiens visiteurs, hippothérapie, animation d'une mini ferme et d'un rucher) et en particulier dans le cadre d'un partenariat avec l'asbl Sans collier².

Sans Collier est une association active en Belgique dans la protection animale depuis 1972 et qui possède son propre refuge pour chiens et chats.

Elle a pour objectif principal d'améliorer les relations entre l'homme et l'animal, en tenant compte de leur bien-être réciproque et de la place de l'animal dans la société.

Ce partenariat est une illustration des synergies qui peuvent être activées entre services issus de secteurs différents et qui, sur la base des relations entre l'homme et l'animal, contribuent à améliorer leur bien-être réciproque.

Pratiquement, une semaine sur deux, des bénévoles du refuge viennent en MSP avec des chiens recueillis et, accompagnés d'un éducateur des MSP, organisent pour les résidents des rencontres, des activités, des promenades, des moments d'échanges... autour de la présence canine. L'autre semaine, ce sont des résidents des MSP qui se rendent au refuge, toujours accompagnés par l'éducateur. Là, ils prennent soin des animaux abandonnés (nettoyage des enclos, promenades, socialisation...) mais sont également investis dans l'organisation d'activités de médiation animale à destination de populations en visite au refuge. Ils veillent à la sécurité des animaux et de la population en visite au refuge (IPPJ, Maison d'accueil, Maisons de repos...). Ils sont attentifs à ce que les chiens ne s'échappent pas, partagent leur expérience en matière d'éducation canine avec d'autres publics, se sentent responsables de ce qui est proposé aux visiteurs du refuge en termes d'accueil, d'animations, de contacts sociaux...

Prochainement, dans une nouvelle phase de développement des collaborations avec Sans collier, les résidents des MSP seront aussi partenaires dans l'organisation de visites effectuées avec un animal dans des lieux tels que les maisons de repos. Ils seront alors responsables d'aller présenter les chiens aux personnes âgées, de susciter des réactions, des échanges, des contacts...

Ces activités ont de particulier qu'elles se déroulent au cœur de la société (action citoyenne de collaboration) et qu'elles placent nos résidents au centre d'un dispositif dont ils sont partiellement responsables. En cela, elles contribuent à leur intégration.

¹ https://www.cp-st-martin.be/uploads/pdf/brochure_3_MSP.pdf

² <http://www.sanscollier.be/index.html>

Mistral gagnant et Sans collier

MSP Saint Martin (CNP Saint Martin)

☎ Rue Saint-Hubert 84 – 5100 Dave

☎ 081 32 12 00 ☎ christophe.medart@fracarita.org

Contact : Médart Christophe, Infirmier en chef

14. Solidarité, une année citoyenne pour construire et se construire



L'Année citoyenne : axes de travail et objectifs

L'Année citoyenne propose à des jeunes de tous les horizons d'intégrer une équipe de 8 volontaires âgés de 16 à 25 ans. Pendant 9 mois (4 jours/semaine), sous la supervision d'un éducateur référent, ils s'engagent dans un projet dynamique reposant sur trois axes : 1) Un engagement citoyen sous forme de services à la collectivité et d'activités de rencontres (volontariat) ; 2) Un temps de formation et sensibilisation (préparation aux actions et sensibilisations citoyennes ; 3) Une étape de maturation personnelle (détermination d'un projet d'avenir).

Le programme proposé poursuit les objectifs suivants : a) Redonner à chaque jeune le goût et la possibilité concrète d'exercer sa citoyenneté de façon active et dynamique ; b) Offrir, surtout aux jeunes les plus fragilisés, un « plus » pour leur avenir en améliorant leur confiance en soi, leur profil d'insertion ainsi que leur statut personnel ; c) Permettre le brassage des publics et favoriser la rencontre de jeunes qui se méconnaissent voire se méprisent ; d) Contribuer au développement associatif et au renforcement du « vivre ensemble ».

Bien conscient de la fragilité de notre public, tout au long du processus, les jeunes bénéficient d'un accompagnement adapté au niveau collectif et individuel, en étroite collaboration avec le réseau existant autour du jeune (psychiatre, psychologue, parents, services de mise en autonomie, etc.).

Année citoyenne et santé mentale

Forte de son dispositif mêlant dynamique collective et suivi individuel, l'Année citoyenne répond à bien des égards aux aspirations des jeunes souffrant de maladies mentales : a) l'envie de ne plus être considéré comme un malade et/ou un patient, b) l'envie de se (re)socialiser avec d'autres jeunes, c) l'envie de bénéficier d'un statut valorisant et valorisé, d) l'envie de reprendre progressivement un rythme d'activité normal, e) l'envie d'évoluer dans un cadre rassurant, f) l'envie d'évoluer dans un cadre à la fois souple et exigeant, et g) l'envie de travailler l'autonomie et la prise d'initiatives.

Remarque : Nos équipes n'étant pas outillées pour accueillir des jeunes en situation de « crise » ou de « décompensation », notre projet est plutôt indiqué pour des jeunes « stabilisés » qui souhaitent une étape de transition supplémentaire avant de réintégrer un projet ou une activité plus classique (bien souvent poursuivre leur scolarité ou entreprendre une formation).

L'Année citoyenne en Belgique

A l'heure actuelle, le Réseau Solidarité compte 7 associations qui développent le projet : Solidarité ASBL, La Chaloupe AMO, Action Jeunes en Milieu Ouvert (AJMO), Color'Ados, Le Service d'Aide aux Jeunes en Milieu Ouvert (SAJMO), Le Cap, AMO Passages et regroupe 11 équipes de volontaires actives à Bruxelles, Liège, Ottignies, Charleroi, Braine-L'alleud, Jodoigne, Verviers et Namur. Nous accompagnons une centaine de jeunes chaque année, dont 1/3 ont un parcours en santé mentale.

Année citoyenne et Prix Reintegration Award

Nous souhaitons utiliser le prix "Reintegration Award" pour financer le Road trip, une toute nouvelle activité réalisée cette année, qui consiste, pour une équipe, à partir pendant quelques jours à la rencontre des autres équipes Solidarité autour de chantiers communs et de moments de partage. Les objectifs sont les suivants : travailler l'autonomie (organisation du programme d'activité, itinéraire ...), favoriser les rencontres (entre jeunes de différentes antennes), renforcer la cohésion d'équipe (entre les jeunes d'une antenne), apprendre à se connaître soi-même, ses capacités et ses limites, se former à l'outil vidéo avec l'aide de professionnels – le Road trip débouchant sur une production vidéo. Cette activité inédite s'est révélée d'une richesse inestimable pour les jeunes qui l'ont vécue – c'est pourquoi le Réseau souhaite pouvoir en faire profiter un maximum de ses antennes.

Solidarité, une année citoyenne pour construire et se construire

Réseau Solidarité

📍 Rue du Monument 1 – 1340 Ottignies

☎ 0473 66 37 25 ✉ gaelle.hubert.solidarite@gmail.com

Contact : HUBERT Gaëlle, coordinatrice financière

15. Transform Concept



Dans le cadre du travail avec des patients en désinsertion sociale et souffrant de troubles psychologiques, nous avons développé l'atelier « Bricoles & Récup ». Cet atelier a pour but la réalisation de mobilier et d'objets de décoration destinés à l'aménagement de lieux de vie dans l'institution et la construction de mobilier pour le logement des personnes en fin de traitement. Nous vendons aussi des produits issus de cette activité à l'occasion de 2 journées/an pendant les portes ouvertes. Tous ces objets sont réalisés uniquement à partir de matériaux de récupération.

16

Par ailleurs, nous exploitons les productions du verger et du potager dont les excédents de la consommation en interne doivent être congelés.

Aussi, nous développons la confection de produits d'entretien économiques et écologiques : lessive, produit vaisselle, nettoyant sanitaire...

« Transform Concept » réunit ces activités afin de poursuivre un même but : transformer, recycler et conditionner des déchets et excédents tout en réduisant au maximum l'impact de la production et de la consommation sur l'environnement, mais aussi et surtout, donner à des gens exclus la possibilité de développer et de mettre en valeur leurs compétences à partir de ressources facilement exploitables à coût minimum voire nul.

Nous souhaitons inscrire le travail des patients d'Ellipse dans un circuit ouvert au public et participer à des salons et événements tels que « Récup' Ere » à Namur, du Rokerill Vintage Market à Charleroi, les salons de créateurs...

Nous manquons de moyens logistiques pour le transport du mobilier, de matériel pour le conditionnement des produits du jardin et d'expérience pour la confection des produits d'hygiène.

Nous comptons sur vous pour soutenir notre projet.

Transform Concept

ALISES

📍 Rue du Houssu 99 – 7141 Carnières

☎ 064 44 17 20 📧 delphine.vigny@alises.be

Contact : Vigny Delphine, Responsable Résidentiel